

Reims

La Rémoise Dafroza Gauthier, militante qui traquait les génocidaires rwandais, est morte

Victor Labrousse-Vergier

L'Union, 4 octobre 2026

La Franco-Rwandaise Dafroza Gauthier est décédée à l'âge de 72 ans ce samedi 3 octobre 2026. Installée à Reims avec son mari Alain, elle traquait les responsables du génocide au Rwanda en 1994 afin qu'ils soient poursuivis en justice.

Elle a passé les trente dernières années de sa vie à traquer les responsables du génocide des Tutsis au Rwanda en 1994. Dafroza Gauthier, militante franco-rwandaise qui vivait à Reims avec son mari Alain Gauthier, est décédée à l'âge de 72 ans ce samedi 3 octobre 2026.

Ingénieur chimiste de formation, elle est née le 4 août 1954 à Butare, au sud du Rwanda, au sein d'une famille d'éleveurs Tutsi. Elle est très tôt témoin des violences commises par les Hutus envers son ethnie. Son instituteur est décapité en 1960, et sa mai-

son brûlée et pillée. Son père perdra la vie trois ans plus tard.

Après un coup d'État survenu en 1973, sa mère la pousse à quitter le pays avec sa sœur. Direction le Burundi puis la France. Elle retrouve là-bas Alain Gauthier, rencontré trois ans plus tôt au Rwanda quand il enseignait le français.

Après s'être marié en 1977, le couple voit sa vie basculer en 1994, lorsqu'un génocide perpétré par les Hutus tue en seulement trois mois entre 800 000 et un million de Tutsis. De retour dans son pays natal en début d'année, elle avait été contrainte de revenir en France, sans sa famille maternelle qui ne survivra pas au massacre.

Sept hommes condamnés en France

Elle se lance dès 1996, avec l'aide de son mari, au recueillement de témoignages de survivants ensuite transmis à la justice. En 2001, le

couple crée le Collectif des parties civiles pour le Rwanda avec comme credo : « *la justice, pas la vengeance* ».

En 2014, un premier procès se tient en France, suivi par d'autres qui condamneront définitivement sept hommes pour leur implication dans le génocide rwandais.